



Déclaration du SNUipp-FSU 58 à la CAPD du 8 avril 2015

Monsieur le Directeur Académique,

Les résultats des permutations informatisées sont une nouvelle fois catastrophiques, avec au niveau national 21,67 % de satisfaction et 39,58 % pour les rapprochements de conjoint(e)s séparé(e)s pour raisons professionnelles. Nous sommes très loin des taux de 39,56 % et 63,52 % de 2008.

Dans la Nièvre, si les résultats sont forcément meilleurs que l'an dernier, il n'en demeure pas moins que seuls 17 collègues sur 79 candidats ont obtenu leur permutation (21,52 % de satisfaits). Sur 31 demandes dans le cadre d'un rapprochement de conjoint, seules 13 ont été satisfaites (41,94 %). Pire encore, les deux demandes du département qui bénéficiaient de bonifications exceptionnelles liées au handicap n'ont pas été satisfaites.

Le SNUipp-FSU rappelle que la mobilité est un droit. Un bilan précis et complet permettant de dégager des propositions est nécessaire pour donner des perspectives réelles à nos collègues, qui n'ont actuellement d'autres alternatives que la disponibilité et les congés parentaux. Nous vous demandons, monsieur le Directeur Académique, que la phase manuelle soit traitée avec la plus grande attention en vue de satisfaire de manière équitable et transparente les demandes du plus grand nombre de nos collègues. La question des mouvements intra-départementaux doit également être revue (vœux géographiques obligatoires, 2ème phase, limitation du nombre de vœux, postes à profil...).

Ce dossier est à lier étroitement avec les conditions de travail des enseignants du premier degré aujourd'hui. Des conditions d'exercice qui sont de plus en plus complexes et de plus en plus difficiles. Objet d'une nouvelle annonce par semaine dans les médias, l'école est même sommée de résoudre tous les problèmes. La réalité du terrain est tout autre : réduction du nombre de postes, possibilités de formation, de mobilité et de reconversion très réduites... De plus, les réseaux d'aide ont été fortement réduits avec pour conséquence notamment dans la Nièvre la quasi disparition des maîtres G, laissant parfois les collègues démunis face à certaines situations pouvant générer des tensions dans les écoles.

A ce sujet, le succès de notre réunion d'information syndicale du 18 mars sur la reconversion et les secondes carrières ne manque pas de nous interroger et de nous inquiéter quant à l'état de notre profession aujourd'hui. Vous nous avez promis, Monsieur le Directeur Académique, de la bienveillance pour nos collègues du département. Nous attendons des actes concrets.

Enfin, nous rappelons une nouvelle fois que les professeurs des écoles sont parmi les plus mal payé(e)s d'Europe. Il faut tout de suite des mesures concrètes de revalorisation et une amélioration des conditions de travail. L'école mérite mieux que l'austérité ! C'est le message que porteront les enseignant(e)s dans la rue le 9 avril aux côtés de l'ensemble des salarié(e)s pour exiger des choix politiques plus justes et plus efficaces.